

Ex 3, 1-8. 10. 13-15 TOB

[1] Moïse faisait paître le troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiân. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu **t**, à l'Horeb **u**.

[2] L'ange du SEIGNEUR **v** lui apparut dans une flamme de feu, du milieu du buisson **w**. Il regarda : le buisson était en feu et le buisson n'était pas dévoré.

[3] Moïse dit : " Je vais faire un détour pour voir cette grande vision : pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas ? "

[4] Le SEIGNEUR vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : " Moïse ! Moïse ! " Il dit : " Me voici ! "

[5] Il dit : " N'approche pas d'ici ! Retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte. "

[6] Il dit : " Je suis le Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. " Moïse se voila la face, car il craignait **x** de regarder Dieu.

[7] Le SEIGNEUR dit : " J'ai vu la misère de mon peuple en Égypte et je l'ai entendu crier sous les coups de ses chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances.

[8] Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un bon et vaste pays, vers un pays ruisselant de lait et de miel **y**, vers le lieu du Cananéen, du Hittite, de l'Amorite, du Perizzite, du Hivvite et du Jébusite.

[9] Et **maintenant**, puisque le cri des fils d'Israël est venu jusqu'à moi, puisque j'ai vu le poids que les Égyptiens font peser sur eux,

[10] va, **maintenant** ; je t'envoie vers le Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. "

[11] Moïse dit à Dieu : " Qui suis-je pour aller vers le Pharaon et faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ? "

[12] " JE SUIS avec toi, dit-il. Et voici le signe que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu auras fait sortir le peuple d'Égypte, **vous servirez z Dieu** sur cette montagne. "

[13] Moïse dit à Dieu : " Voici ! Je vais aller vers les fils d'Israël et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. S'ils me disent : Quel est son nom ? -que leur dirai-je ? "

[14] Dieu dit à Moïse : " **JE SUIS QUI JE SERAI a**. " Il dit : " Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : JE SUIS m'a envoyé vers vous. "

[15] Dieu dit encore à Moïse : " Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : Le SEIGNEUR **b**, Dieu de vos pères, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob **c**, m'a envoyé vers vous. C'est là mon nom à jamais, c'est ainsi qu'on m'invoquera d'âge en âge.

@@@@@

Ps 103 TOB

[1] De David. Bénis le SEIGNEUR, ô mon âme, que tout mon cœur bénisse son saint nom !

[2] Bénis le SEIGNEUR, ô mon âme, et n'oublie aucune de ses largesses !

[3] C'est lui qui pardonne entièrement ta faute et guérit tous tes maux.

[4] Il réclame ta vie à la fosse et te couronne de fidélité et de tendresse.

[5] Il nourrit de ses biens ta vigueur, et tu rajeunis comme l'aigle.

[6] Le SEIGNEUR accomplit des actes de justice, il fait droit à tous les exploités.

[7] Il révèle ses chemins à Moïse et aux fils d'Israël ses hauts faits.

[8] Le SEIGNEUR est miséricordieux et bienveillant, lent à la colère et plein de fidélité.

[9] Il n'est pas toujours en procès et ne garde pas rancune indéfiniment.

note t : Ainsi qualifiée, soit parce que Dieu va s'y révéler à Moïse d'abord, puis à tout le peuple (Ex 19), soit parce que l'endroit était depuis toujours considéré comme saint.

note u : Horeb est le nom de la montagne sainte dans les traditions originaires de l'Israël du nord (éloïste et deutéronomiste) . Les traditions yahvistes et sacerdotales l'appellent Sinaï.

note v : Dans ces textes anciens l'expression ange ou envoyé du Seigneur signifie le Seigneur en tant qu'il se manifeste.

note w : Cette scène, où Moïse découvre tout à coup le caractère sacré du lieu où se trouve le buisson ,évoque Gn 28, 11-22 où Jacob fait la même expérience au sanctuaire de Béthel.

note x : La rencontre de Dieu est vécue à la fois comme un risque effrayant dont l'homme fragile et pécheur veut se protéger et comme un événement de grâce qui appelle à une vie nouvelle. Cf Gn 28, 17 ; 32,31 ; Ex 19,21;33,20... La même crainte frappe les témoins de la gloire de Jésus manifestée par ses miracles, sa transfiguration ou sa résurrection. Cf Mt 17,6 ; 28,4;Mc 1,27 ; 2,12 Lc 24,5-37...

v7 et 8 à noter la proximité du Seigneur pour son peuple

note y : Expression très ancienne . Déjà dans le mythe cananéen de Baal, on trouve ce refrain qui célèbre le retour de l'abondance de la nature : « *Les cieux ont fait pleuvoir la graisse, les ruisseaux font couler le miel* »

note z : C'est ici la première mention du **service de Dieu**, enjeu de tout le drame des « plaies d'Égypte » (7,16 ss). En secouant le joug de la servitude de Pharaon, le peuple d'Israël ne va pas entrer dans un état de liberté anarchique , mais faire de cette liberté un service de Dieu régi par la loi de l'alliance. Passer de l'esclavage du service de Pharaon à la liberté du service de Dieu tel est l'enjeu de l'Exode. Cf Mt 6,24 ; Rm 6,13 ; Ga 5,13 ; 1P2,16.

note a : la phrase « je suis qui je serai » veut affirmer : **Je suis là, avec vous, de la manière que vous verrez . C'est par l'histoire du salut des hommes que Dieu manifestera peu à peu qui il est.**

note b voir p 139 le tétragramme.

note c : La tradition juive a vu dans l'appellation Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, le nom révélé à jamais en ce verset, réservant à Ex 6,3 la mise en valeur du nom de du Seigneur cf ci dessous :

Ex 6 [2] Dieu adressa la parole à Moïse. Il lui dit : " C'est moi le SEIGNEUR.

[3] " Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme Dieu Puissant, mais sous mon nom, "le SEIGNEUR", je ne me suis pas fait connaître d'eux. "

[4] Puis j'ai établi mon alliance avec eux, pour leur donner le pays de Canaan, pays de leurs migrations, où ils étaient des émigrés. [5] Enfin, j'ai entendu la plainte des fils d'Israël, asservis par les Égyptiens, et je me suis souvenu de mon alliance. [6] C'est pourquoi, dis aux fils d'Israël : C'est moi le SEIGNEUR. Je vous ferai sortir des corvées d'Égypte, Je vous délivrerai de leur servitude, Je vous revendiquerai avec puissance et autorité,

@@@@@

[10] Il ne nous traite pas selon nos péchés, il ne nous rend pas selon nos fautes.

[11] Comme les cieus dominant la terre, sa fidélité dépasse ceux qui le craignent.

[12] *Comme le levant est loin du couchant, il met loin de nous nos offenses.*

[13] *Comme un père est tendre pour ses enfants, le SEIGNEUR est tendre pour ceux qui le craignent ;*

[14] *il sait bien de quelle pâte nous sommes faits, il se souvient que nous sommes poussière.*

[15] *L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ; il fleurit comme la fleur des champs :*

[16] *que le vent passe, elle n'est plus, et la place où elle était l'a oubliée.*

[17] *Mais la fidélité du SEIGNEUR, depuis toujours et pour toujours, est sur ceux qui le craignent, et sa justice pour les fils de leurs fils,*

[18] *pour ceux qui gardent son alliance et pensent à exécuter ses ordres.*

[19] *Le SEIGNEUR a établi son trône dans les cieus, et sa royauté domine tout.*

[20] *Bénissez le SEIGNEUR, vous ses anges, forces d'élite au service de sa parole, qui obéissez dès que retentit sa parole.*

[21] *Bénissez le SEIGNEUR, vous toutes ses armées, vous ses ministres qui faites sa volonté.*

[22] *Bénissez le SEIGNEUR, vous toutes ses oeuvres, partout dans son empire. Bénis le SEIGNEUR, ô mon âme.*

@@@@@

I Co 10, 1-6.10-12 TOB

[1] Je ne veux pas vous le laisser ignorer, frères : nos pères étaient tous sous la nuée, tous ils passèrent à travers la mer [2] et tous furent baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer c.

[3] Tous mangèrent la même nourriture spirituelle, [4] et tous burent le même breuvage spirituel d ; car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait e : ce rocher, c'était le Christ.

[5] Cependant, la plupart d'entre eux ne furent pas agréables à Dieu, puisque leurs cadavres jonchèrent le désert.

[6] Ces événements sont arrivés pour nous servir d'exemples, afin que nous ne convoitions pas le mal comme eux le convoitèrent.

[7] Ne devenez pas **idolâtres** comme certains d'entre eux, ainsi qu'il est écrit : *Le peuple s'assit pour manger et pour boire, puis ils se levèrent pour se divertir i (Ex 32,6).*

[8] Ne nous livrons pas non plus à la débauche, comme le firent certains d'entre eux : *en un seul jour il en tomba vingt-trois mille j (Nb25,9).*

[9] Ne tentons pas non plus le Seigneur, comme le firent certains d'entre eux : *des serpents les firent périr l (Nb 25,5-6).*

[10] Enfin, ne murmurez pas comme murmurèrent certains d'entre eux m (Nb 17,6-15) : l'exterminateur les fit périr.

[11] Ces événements leur arrivaient pour servir d'exemple et furent mis par écrit pour nous instruire, nous qui touchons à la fin des temps.

[12] Ainsi donc, que celui qui pense être debout prenne garde de tomber.

@@@@@

Intro 1 Co 10 TOB : Paul a passé 18 mois à Corinthe pour y annoncer l'Évangile (Ac 18,1-8) de 50 à 52. Corinthe possédait les caractéristiques qui marquent à toutes les époques la vie des grands ports : population très mêlée où toutes les races, toutes les religions se cotoient ; vie facile de luxe et de débauche pour les matelots avides de plaisirs après des mois de navigation...Par sa composition, la communauté chrétienne rassemblée par la prédication de Paul était le reflet fidèle de la cité : riches, pauvres, petites gens, esclaves, personnes méprisées. Ces chrétiens formaient une communauté vivante mais qui restait très exposée aux dangers de corruption de la vie ambiante : morale sexuelle dissolue, querelles disputées et luttes intestines, séduction de la sagesse philosophique d'origine païenne...Paul cherche à modifier en fournissant à la jeune pousse l'humus chrétien qui lui manque.

v1 NTCi p 1072 : Aux Corinthiens qui pensent que les bénédictions qu'ils ont reçues sont la marque du salut, Paul montre par plusieurs ex de l'AT que des membres d'Israël ont chuté après des expériences spirituelles fortes.

Note c : Moïse est la figure du Christ. La Nuée (Ex 13,21) et le passage de la Mer rouge (Ex 14,22) sont des figures du baptême chrétien. D'où l'expression : être baptisé en Moïse, calquée sur être baptisé en Christ.

Note d : Après les figures du baptême, voici la manne (Ex 16, 4-35) et l'eau jaillie du rocher (Ex 17, 5-6 ; Nb 20,7-11), figures de l'Eucharistie.

Note e : Paul s'inspire d'une tradition rabbinique selon laquelle le rocher de Nb 20,8 suivait Israël.

v3-4 NTCi p 1072 Tous ont mangé... tous ont bu... après au **v2** tous furent baptisés en Moïse. Au moment de la fuite d'Égypte, le livre de l'Exode précise : « tout un ramassis de gens monta avec eux » (TOB 12,38). Selon la tradition, cette foule était presque aussi nombreuse que les Israélites, elle était constituée d'Égyptiens qui voulaient s'attacher au Dieu d'Israël et d'esclaves ou de prisonniers de guerre qui ont profité du wagon de la liberté. Si nous poursuivons l'analogie avec les sacrements, cela nous invite à ne pas être trop regardants sur ceux avec qui nous partageons les signes de la grâce.

v6 NTCi p 1073 : L'interprétation de Paul est assez libre. Il utilise le récit de l'Exode pour illustrer son exhortation à la vigilance et à la fidélité. Il se situe dans le cadre de l'exégèse rabbinique qui multiplie les interprétations. Dans les dix commandements la parole qui appelle à ne pas convoiter est la dixième, comme une récapitulation de toutes les autres. Notre société dont le système économique repose sur la convoitise est génératrice de *mauvais désirs*.

v10 NTCi p 1073 : Après l'idolâtrie, l'inconduite et la protestation : les murmures reviennent de façon récurrente tout au long de l'Exode, c'est la nostalgie de l'Égypte « *quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété* » Ex 16,3 et 17,3, Nb 11,5 ; 20,5 ; 21,5.

v12 NTCi p 1074 De même que les hébreux pouvaient penser

Lc 13 1, 9 TOB

[1] A ce moment survinrent des gens qui lui rapportèrent l'affaire des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang à celui de leurs sacrifices y.

[2] Il leur répondit : " Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens pour avoir subi un tel sort ?

[3] Non, je vous le dis, mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même.

[4] " Et ces dix-huit personnes sur lesquelles est tombée la tour à Siloé, et qu'elle a tuées, pensez-vous qu'elles étaient plus **coupables z** que tous les autres habitants de Jérusalem ?

[5] Non, je vous le dis, mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière. "

[6] Et il dit cette parabole a : " Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint y chercher du fruit et n'en trouva pas.

[7] " Il dit alors au vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier et je n'en trouve pas. Coupe-le. Pourquoi faut-il encore qu'il épuise la terre ? "

[8] " Mais l'autre lui répond : "Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche tout autour et que je mette du fumier. "

[9] " Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas. "

@@@@@

qu'après le miracle de la traversée de la mer, plus rien ne pouvait leur arriver , les Corinthiens peuvent penser qu'après leur conversion et leur baptême, ils sont automatiquement sous la bénédiction de Dieu. L'enseignement de l'Exode insiste sur le fait que la libération ne s'est pas faite en dix minutes, elle a été longue et coûteuse ; il a fallu une nouvelle génération pour entrer en terre promise. Il en est de même pour la vie chrétienne, au ébut on a l'espoir d'être totalement renouvelé en un clin d'oeil, l'expérience nous apprend que c'est le combat de toute une vie.

@@@@@

Petite intro à ce passage de Luc. Suivant la conception courante de la rétribution temporelle, les auditeurs de Jésus voient dans les deux évènements tragiques récents, cités dans ces versets, des châtements divins tombés sur des pécheurs ; et le fait qu'ils ont été épargnés eux mêmes les rassure sur leur propre justice. Jésus rejette cette vue simpliste (Jn 9,2-3). Il montre dans ces malheurs un avertissement adressé à tous : tous sont pécheurs, tous ont à se convertir.

Note y : L'histoire rapporte plusieurs interventions sanglantes de Pilate à Jérusalem.

v2 NTCi p 494 : Jésus pose une des questions classiques de la Théodicée (le rapport entre la justice et la bonté de Dieu) : ceux à qui il arrive un malheur sont-ils plus coupables que les autres ? L'épreuve est-elle une punition ? C'est la question du croyant devant une épreuve : pourquoi moi ?

Note z : **litt : débiteur.** Cf Mt 6,12 note c : dans le notre père, à propos, de « torts envers nous » littéralement « **remets nos dettes** » comme nous avons remis à ceux qui nous devaient ». La dette est, dans la langue profane biblique, une obligation juridique et commerciale entre les hommes, singulièrement grave dans le monde antique où elle pouvait entraîner la perte de liberté (Mt 18, 23-35). Inconnue dans l'AT cette image est employée dans le judaïsme pour définir la situation de l'homme devant Dieu dont il est le débiteur insolvable ; elle désigne alors l'état de pécheur. Dans le monde moderne où l'on recourt normalement à l'emprunt et au crédit, la traduction dettes affaiblirait cette image ; torts marque mieux l'atteinte portée personnellement à Dieu et la situation misérable du pécheur.

Note a : Cette parabole reprend la menace classique contre l'arbre improductif (3,8-9 ; 6,43-44) et y joint l'annonce d'un dernier délai. Dans ce contexte, l'appel à la conversion est clair et urgent.

v8 NTCi p 496 : C'est le moment où arrive l'élément surprise de la parabole :le vigneron intercède auprès du maître en faveur du figuier.

Si le propriétaire est Dieu, le vigneron est le Christ. Il n'a pas été envoyé pour détruire mais pour soigner.

@@@@@

